

Lettre d'Henrik G. Petersen à Émile Zola datée du 2 février 1898

Auteur(s) : Petersen, Henrik G.

Transcription

Texte de la lettrePapier à lettres.

Déjà imprimé :

Henri G. Petersen, M. D.
85 Newbury Street,
Boston.

À la main :

12 Février 98.

Monsieur
Émile Zola,
Paris.

Monsieur,

Votre lutte courageuse pour la vérité au service de votre patrie autant que pour la morale vous donne l'estime du monde entier. Et si je m'exprime comme citoyen de la sœur république des États-Unis et en accord avec les principes de mon pays natal l'ami de la France, _ la Norvège _, croyez le bien, Monsieur mes paroles ne sont qu'un faible écho de l'admiration de tous ceux qui travaillent pour que la vérité se fasse toujours. Je vous écris ceci parce que je sais que celui qui lutte se sent non seulement encouragé mais aussi heureux de recevoir au moment de son péril un mot qui lui vient du cœur témoignant la sympathie d'une fraternité universelle. Ainsi mon désir est que ces simples lignes puissent vous donner un instant de bonheur et même augmenter votre force morale par l'unison (sic) harmonieuse avec ceux qui ne sont pas aveuglés par les classes ou les races mais qui en regardant la vérité comme suprême se serrent autour de tout chevalier sans peur et sans reproche. L'esprit viril se lève et se manifeste dans une ordalie comme la vôtre _ vainqueur ou vaincu _ car l'impulsion noble de votre cœur fait vibrer l'âme de l'humanité.

Que votre tâche s'accomplisse, Monsieur, et la postérité vous jugera comme le fait à présent votre conscience et votre but élevé.

Bien fier de vous serrer la main !

Signature Henri G. Petersen

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Dreyfus](#), [morale](#), [peuple américain](#), [soutien](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Petersen, Henrik G., Lettre d'Henrik G. Petersen à Émile Zola datée du 2 février 1898, 1898-02-12. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola. Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).. Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6474>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-12](#)

Adresse85 Newbury Street, Boston

Description & Analyse

DescriptionSoutien dans l'affaire Dreyfus.

Notesnon

Information générales

Langue[Français](#)

CoteAME 1898_02_12 LEF.47.Petersen.12021898.Boston

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, papier à lettres, deux feuilles avec trois pages utilisées.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Cantiran, Élise

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

HENRIK G. PETERSEN, M.D.,
85 NEWBURY STREET,
BOSTON.

12^{me} Février, 98.

Monsieur
Emile Zola. Paris.

Monsieur,

Votre lutte courageuse
pour la vérité au service de
votre patrie autant que pour
la morale, vous donne l'estime
du monde entier. Et si je
m'exprime comme citoyen de
la sœur république des États
Unis et en accord avec les
principes de mon pays natal,
l'ami de la France - la Norvège,
croyez le bien, Monsieur, mes
paroles ne sont qu'un faible

echo de l'admiration de tous
ceux qui travaillent pour que
la vérité se fasse connaître.
Je vous écris ceci parce que
je sais que celui qui lutte
se sent non seulement en-
courage, mais aussi heureux
de recevoir au moment de
son péril, un mot qui lui
vient du cœur, témoignant
la sympathie d'une fraternité
universelle. Ainsi mon désir
est que ces simples lignes puis-
sent vous donner un instant
de bonheur et même augmenter
votre force morale par l'union
harmonieuse avec ceux qui ne
sont pas aveuglés par les
classees ou les races mais qui
en regardant la vérité comme
supérieure se serrent autour de
tout chevalier sans peur et sans
reproche. L'esprit viril se

HENRIK G. PETERSEN, M.D.
32 NEWBURY STREET,
BOSTON.

12/2 98

Leve et se manifeste dans
une oratoire comme la votre
- vainqueur ou vaincu - est
l'impulsion noble de votre
cœur fait vibrer l'âme
de l'humanité.

Que votre tâche s'accom-
plisse, Monsieur, et la posté-
rité vous jugera comme la
fait à présent votre con-
science et votre but
élevé.

Bien fier de vous servir
la main!

Henrik G. Petersen

Docteur en Médecine